



Bulletin des Amis de saint François de Sales

Suisse : Ed. Les Amis de Saint François de Sales , C. P. 2016 – 1950 Sion 2 – CCP 87-187745-4

Courriel : info@amissfs.com / www.amissfs.com

Légitimité et devoir de désobéissance

Léon XIII : «...*le fait de ne pas obéir est juste et beau.*»

Léon XIII, “*Libertas*” : «Mais quand il manque le droit de commander, ou que le commandement s’oppose à la raison, la loi éternelle, à la souveraineté divine, alors le fait de désobéir aux hommes pour obéir à Dieu devient un devoir. De cette manière, on barre la voie aux gouvernements tyranniques, car l’État ne peut s’attribuer tous les pouvoirs; le citoyen, la famille et chaque partie de la société pourra jouir en toute tranquillité de ses droits et de sa véritable liberté... Mais si on commande des choses ouvertement contraires à la volonté divine, alors on sort de cet ordre et l’on va contre la volonté divine. Alors le fait de ne pas obéir est juste et beau.

Grégoire XVI, 27.2.1846 : «Donc, personne ne peut violer le concept d’obéissance à l’autorité sans commettre une faute grave, à moins que celui-ci ne commande quelque chose contre la loi de Dieu et de l’Église.»

Grégoire XVI, “*Mirari vos*” : «*Les soldats chrétiens, dit St Augustin, servaient l’empereur païen; mais quand il s’agissait de la cause de Jésus-Christ, ils ne reconnaissaient d’autre autorité que celle qui règne aux cieux.*»

Léon XIII, “*Quod Apostolici muneris*” : «Si la volonté des législateurs ou des Princes décrète ou commande quelque chose de contraire à la loi naturelle ou divine, alors la dignité et le devoir de l’homme chrétien ainsi que la sentence apostolique exige que l’on doive “*obéir à Dieu plutôt qu’aux*

hommes” (Act. 5, 29).»

Léon XIII, “*Diuturnum Illud*” : «Les hommes ont une seule raison de ne pas obéir, et c’est quand on prétend d’eux quelque chose qui répugne ouvertement au droit naturel et divin; parce que dans toutes les choses dont on viole la loi de la nature et la volonté de Dieu, il est tout aussi inique de le commander que d’y obéir. Donc, si quelqu’un est obligé de choisir entre ces deux choses : mépriser les commandements de Dieu ou les ordres des princes, il doit obéir à Jésus-Christ, lequel commanda : “*Donnez à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu*” (Mt 22, 21), et suivant l’exemple des Apôtres, il doit répondre courageusement “*qu’on doit obéir à Dieu plutôt qu’aux hommes*” (Act. 5, 29). Et ceux qui se comportent ainsi ne doivent pas être accusés d’avoir manqué à l’obéissance, parce que si la volonté des princes répugne à la volonté et à la loi de Dieu, eux-mêmes dépassent les limites de l’exercice de leur pouvoir et pervertissent la justice; dans ce cas leur autorité n’a aucune valeur. **L’autorité sans justice est nulle.**

Aux libéraux, au contraire, qui font de l’État un principe absolu et tout-puissant, et qui enseignent à vivre sans tenir aucun compte de Dieu, cette liberté unie à l’honnêteté et à la religion est totalement inconnue, au point que ceux qui travaillent à la conserver, d’après les libéraux, accomplissent un attentat et un délit contre l’ordre public.» [C’est-à-dire que pour eux, ce que décide l’État, le Parlement démocratique à 51%, est une vérité dogmatique à laquelle personne ne peut se sous-

Le dialogue reste ouvert entre le Saint-Siège et (la Fraternité) Saint-Pie X Au terme du chapitre général, une déclaration «interne» (Anita Bourdin, ZENIT.org, 19 juillet 2012)

Le Saint-Siège redit **son espérance dans le dialogue** entre la Fraternité sacerdotale Saint-Pie X et la Commission «*Ecclesia Dei*», présidée par Mgr Gerhard Ludwig Müller, préfet de la Congrégation pour la Doctrine de la foi, épaulé par le vice-président, Mgr Augustine Di Noia, o.p.

«Le Chapitre général de la Fraternité sacerdotale Saint-Pie X, qui s'est conclu ces derniers jours, a publié une déclaration à propos de la possibilité d'une normalisation canonique de la relation entre la Fraternité et le Saint-Siège. Bien qu'elle ait été rendue publique, une telle déclaration reste avant tout un document interne, pour l'étude et la discussion entre les membres de la Fraternité», indique le Saint-Siège... «Le Saint-Siège a pris acte de cette déclaration, mais il continue d'attendre la communication officielle annoncée de la part de la Fraternité sacerdotale, pour la poursuite du dialogue entre la Fraternité et la Commission «*Ecclesia Dei*».

Dans cette déclaration, la Fraternité Saint-Pie X redit ses réticences quant au Concile Vatican II : «*Pour toutes les nouveautés du Concile Vatican II qui restent entachées d'erreurs et pour les réformes qui en sont issues, la Fraternité ne peut que continuer à s'en tenir aux affirmations et enseignements du Magistère constant de l'Eglise.*»

Mais surtout, elle déclare avoir «*défini et approuvé des conditions nécessaires pour une éventuelle normalisation canonique. Il a été établi que, dans ce cas, un chapitre extraordinaire délibératif serait convoqué auparavant.*»

Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X : nouveau temps de réflexion

Déclaration de la Commission pontificale *Ecclesia Dei* (Zenit.org, 27 octobre 2012)

Le Saint-Siège laisse encore un temps de réflexion à la **Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X**, explique un communiqué de la Commission pontificale «*Ecclesia Dei*» publié ce 27 octobre.

Le texte dit notamment : «*Puisque notre Saint-Père le Pape Benoît XVI cherche à favoriser et préserver l'unité de l'Eglise en réalisant la réconciliation, espérée depuis longtemps, de la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X avec le siège de Pierre – manifestation spectaculaire du *munus Petrinum* en acte –, il faut avoir de la patience, de la sérénité, de la persévérance et de la confiance.*»

La Commission pontificale *Ecclesia Dei* saisit cette occasion pour annoncer que, **dans sa correspondance la plus récente (6 septembre 2012)**, la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X a fait savoir qu'elle avait besoin d'un temps supplémentaire de réflexion et d'étude pour préparer sa réponse aux dernières initiatives du Saint-Siège.

L'état actuel des discussions en cours entre le Saint-Siège et la Fraternité sacerdotale fait suite à trois années de colloques doctrinaux et théologiques, qui ont vu une commission mixte se réunir à huit reprises pour étudier et débattre, entre autres, de questions disputées à propos de l'interprétation de certains documents du concile Vatican II. **Dès la conclusion de ces colloques doctrinaux**, il devenait possible de passer à **une phase de discussion plus directement orientée vers la réconciliation** hautement souhaitée de la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X avec le Siège de Pierre.

D'autres étapes déterminantes, dans ce **PROCESSUS POSITIF DE RÉINTÉGRATION PROGRESSIVE** [?], ont déjà été franchies par le Saint-Siège, **en 2007**, avec l'extension à toute l'Eglise de la forme extraordinaire du rite romain par le Motu Proprio *Summorum Pontificum* et, **en 2009**, avec la **levée des excommunications...**

Sur ce **chemin ardu, un point important a été atteint** voici quelques mois seulement, **le 13 juin 2012**, quand la Commission pontificale a présenté à la Fraternité sacerdotale Saint Pie X une déclaration doctrinale accompagnée d'une proposition de régularisation canonique de son statut dans l'Eglise catholique.

Aujourd'hui, le Saint-Siège attend la réponse officielle des supérieurs de la Fraternité sacerdotale à ces deux documents. Après trente ans de séparation, **il est compréhensible qu'il faille du temps** pour assimiler [la FSSPX au NOM] la signification de ces développements récents.

Fin du Ramadan : appel aux jeunes musulmans et chrétiens (?)

Message du Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux

(ZENIT.org, 19.8.2012) – Que les jeunes musulmans et chrétiens [qu'ont-ils à voir, les "jeunes chrétiens" avec le Ramadan ?] soient «*d'authentiques hérauts de justice et de paix*» c'est l'invitation que leur adresse le Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux.

Le dicastère envoie en effet ses vœux aux musulmans, à l'occasion de la fin du Ramadan, célébrée dans différents pays – notamment en France – ce 19 août 2012, avec la fête de l'Aïd al-Fitr.

Le message, signé du **cardinal Jean-Louis Tauran**, président du dicastère et de **Mgr Pier Luigi Celata**, secrétaire...

Pour pratiquer la charité, il invite les croyants à être «*toujours actifs au sein des communautés dont ils sont membres*», notamment au moyen de «*la compassion, la solidarité, la collaboration et la fraternité*». (Anne Kurian) [Ces messieurs semblent tout ignorer du Coran... ou alors ils savent...]

Coup d'envoi de l'Année de la foi, sous le signe de l'œcuménisme et de la "nouvelle évangélisation"

«Dans la cohérence de toute l'histoire de l'Eglise et du cosmos» (Benoît XVI)

Rome, Zenit.org, 11.10.2012, par Anne Kurian

L'Année de la foi a été inaugurée ce matin, 11 octobre, lors d'une messe solennelle présidée par **Benoît XVI** sur la place Saint-Pierre à Rome, **entouré de quelque 400 CONCÉLÉBRANTS**, sous le **signe** du 50e anniversaire de l'ouverture **du Concile Vatican II** : le pape voit dans cette Année un grand mouvement **qui «traverse les siècles et les continents ... centre du cosmos et de l'histoire»**.

Signes du Concile Vatican II

La cérémonie était ponctuée de gestes rappelant l'évènement, telle la procession initiale, qui rappelait la procession des Pères conciliaires dans la Basilique Saint-Pierre : procession **«inouvable»**, selon **Benoît XVI**.

En pages de garde du livret de la célébration, étaient imprimés deux photos de Jean XXIII et Paul VI, les papes qui ont respectivement inauguré et clôturé le Concile.

La célébration a également présenté **un aspect œcuménique**, avec la présence d'autres confessions

chrétiennes, **COMME AU CONCILE : Bartholomaios Ier**, patriarche de Constantinople, et l'archevêque de Canterbury, **Rowan Williams**. Ils ont tous deux échangé un signe de paix avec Benoît XVI, avant la communion.

Bartholomaios Ier a pris la parole à la fin de la messe, dressant un bilan du «long voyage de l'unité visible...», **AVEC LE CONCILE VATICAN II COMME «PIERRE ANGULAIRE DE LA TRANSFORMATION»**. Il a félicité Benoît XVI et l'Eglise catholique pour l'Année de la foi, **se disant «honoré»** d'avoir été invité et ... de «*témoigner ensemble le message de salut et de guérison...*»

Après l'homélie, **l'Evangeliaire**, copie de celui qui avait été utilisé durant le Concile, **a été intronisé ... COMME AU CONCILE VATICAN II**.

Au terme de la célébration, les **sept «Messages finaux» du Concile...** Ces signes de **VATICAN II...** pour «*se l'approprier et lui donner tout son sens*», a commenté Benoît XVI dans son homélie.

Cohérence de l'histoire

Le pape a également souligné la «cohérence entre l'Année de la foi et le chemin que l'Église a parcouru les 50 dernières années.»

Le bagage du pèlerin de l'Année de la foi... Le «plus important» selon Benoît XVI ...emporter ... les documents du Concile Vatican II et le Catéchisme de l'Église catholique.

...Evoquant le Concile, auquel il a participé en tant qu'expert, Benoît XVI se souvient : «*il y avait une tension émouvante... la chose la plus importante aujourd'hui est de raviver dans toute l'Église cette tension positive...*» Pour ce faire, il propose de revenir à Vatican II, notamment en approfondissant ses documents.

Témoignage du cardinal Roger Etchegaray (Zenit, 8.10.2012)

Le cardinal Etchegaray invite à «**entrer encore plus profondément**» dans le Concile, à «**avancer au large à partir de sa lettre et de son esprit**».

...Qu'ai-je entendu lorsque Jean XXIII a annoncé le Concile ? «*Je veux ouvrir la fenêtre de l'Église, afin que nous puissions voir ce qui se passe dehors, et que le monde puisse voir ce qui se passe chez nous*». Et il se rendit complice des journalistes grâce auxquels tout le peuple de Dieu s'est senti concerné. Ainsi le Concile a été presque acculé à faire au grand jour son «aggiornamento». [Quel aveu !].

...Jean-Paul II, fut l'évêque le plus appliqué à diriger, durant dix ans à Cracovie, son synode diocésain sur un Concile qu'il avait vécu intensément. Devenu Pape, il institua fin 1985, un synode extraordinaire pour voir ce que l'Église avait fait de son Concile, 20 ans après. A la fin du Jubilé de l'An 2000, il n'hésita pas à présenter le Concile comme une «BOUSSOLE FIABLE», par temps de brume ou de tempête.

Et Benoît XVI, dont un évêque ici présent vient de publier sous le titre «*Mon Concile Vatican II*», l'impressionnant dossier de L'EXPERT RATZINGER, nous ne pouvons douter de SA FIDÉLITÉ TENACE. A l'heure où le Concile paraît à certains s'éloigner d'un horizon qui, à vrai dire, n'est plus le même aujourd'hui, la seule route praticable est d'y entrer encore plus profondément, avancer au large à partir de sa lettre et de son esprit saisis ensemble. **IL NOUS FAUT RELIRE L'EXPOSÉ DU PROFESSEUR DE**

TÜBINGEN AU KATHOLIKENTAG À BAMBERG, LE 14 JUILLET 1966 (republié il y a un mois dans la *Documentation Catholique*).

J'en extrais ces mots de conclusion : «**Le Concile n'est pas un mérite pour l'Église**, un mérite dont elle pourrait se prévaloir et qu'elle pourrait opposer aux autres comme un titre de gloire; il est un appel du Seigneur à marcher à sa suite. **LE CONCILE n'est pas un refuge où s'installer confortablement et oublier la route. II EST UN NOUVEAU DÉPART**». **Mon dernier mot ... ! NE MANQUONS PAS L'HEURE DU CONCILE !**

Cardinal Roger Etchegaray

(ZENIT.org, 5 octobre 2012). Le «**Bon pape Jean**» qui a annoncé le concile Vatican II en la basilique Saint-Paul-hors-les-murs, le 25 janvier 1959, sera en quelque sorte présent pendant le synode pour la **nouvelle évangélisation**, du fait de l'anniversaire de... l'ouverture du Concile.

Ce soir-là (11.10.2012), l'Action catholique italienne organise, de 18 h.30 à 21 h.30, une procession aux flambeaux du Château Saint-Ange à la place Saint-Pierre, en passant par la Via della Conciliazione, pour commémorer l'anniversaire du concile et du discours improvisé de Jean XXIII.

Une nouvelle Messe pour la nouvelle évangélisation

Ainsi, les célébrants ont avancé en une longue procession de chasubles vertes... **mais les lectures** n'étaient pas celles du jour : la 1ère lecture, lue en anglais, était tirée du livre de Ben Sirac le sage (Si 34,9-20); le psaume 21 était psalmodié par un enfant, petit chanteur de la chapelle Sixtine; la 2e lecture, tirée de la lettre de saint Paul aux Colossiens (Col 3,12-17) était chantée en grec; enfin, l'évangile selon saint Luc (Lc 4,14-22) a été chanté en latin.

...La prière universelle, en communion avec le monde entier, a été lue en espagnol, chinois, arabe, portugais et swahili. [Babel nous rappelle quelque chose.]

«**Une nouvelle façon de penser, de voir et d'agir**» (Zenit, 8.10.2012).

Le cardinal Donald Wuerl, archevêque de Washington, rapporteur général du synode, a prononcé le «*rapport avant le débat général*», ce 8 octobre 2012, première matinée du synode des évêques sur la **nouvelle évangélisation**.

Pour le cardinal, «**la nouvelle évangélisation** n'est pas un programme. Il s'agit D'UNE NOUVELLE FAÇON DE PENSER, DE VOIR ET D'AGIR.» [Cela semble nécessaire pour entrer dans le NOM (*Nouvel Ordre Mondial*), tout autant que le *Novus Ordo Missae*].

Congrès sur les archives des pères conciliaires «*Vatican II... un élément incontournable.*» (Cardinal Scola)

Salvatore Cernuzio, traduction d'Océane Le Gall, (ZENIT.org, 5 octobre 2012)

«Non, cet événement n'a pas provoqué de **rupture** dans l'histoire de l'Eglise, mais un **bond en avant providentiel**», a déclaré l'archevêque de Milan, en commentant les travaux du concile Vatican II, il y a 50 ans. Le cardinal Angelo Scola s'exprimait ainsi à l'ouverture, mercredi 3 octobre, d'un congrès international organisé par le Comité pontifical de sciences historiques, en collaboration avec l'université du Latran, sur le thème : «*Le concile œcuménique Vatican II à la lumière des archives des pères conciliaires.*»

... Ces liens, **impossibles «à défaire**», font ressortir le rôle de premier plan de l'Eglise... Le cardinal Scola a ensuite centré son attention sur «**la nature pastorale**» de Vatican II, dont l'interprétation constitue, estime-t-il, UN ÉLÉMENT INCONTOURNABLE du devoir missionnaire de l'Eglise et sera au cœur du prochain synode des évêques sur la Nouvelle évangélisation...

«L'événement du Concile, à travers **son corpus doctrinal**, a «ouvert en grand» l'urgence d'une Nouvelle évangélisation... De toute évidence, les temps changent à grande allure et **il faut que l'Eglise**, dans l'optique d'une réforme qui soit correctement comprise, **ne perde donc pas trop de temps** à chercher à s'adapter au monde actuel ... pouvoir ainsi intercepter les interrogations de l'homme d'aujourd'hui...»

Séminaire d'étude sur Vatican II, à l'occasion des 50 ans de l'ouverture du Concile, dirigé par le Card. Walther Brandmüller. «*Questions sur le Concile Œcuménique Vatican II*»

Une communication a été faite par le Professeur Roberto de Mattei, (historien italien, rédacteur de *Correspondance européenne* en (*revue-item.com*), ainsi que d'autres revués italiennes.

Sa communication comporte une analyse intéressante sur le Concile. Nous donnons quelques extraits (voir la relation complète : Google, «*Interrogativi sul Concilio Ecumenico Vaticano II*»).

Première question («*Prima questione*»)

S'il existe une question herméneutique, cela signifie qu'il existe **des documents peu clairs**. (Padre G. Cavalcoli O.P. e padre Serafino Lanzetta F.I., in *Il Vaticano II*). Comme le dit une ancienne maxime juridique «*in claris non fit interpretatio*» (Eugenio Cutinelli-Rendina, *voce Ermeneutica*, in *Dizionario di storiografia*, Bruno Mondadori, Milano 1996, p. 360). Et s'il existe des documents peu clairs, le manque de clarté constitue une limite et non une qualité de ces mêmes documents.

Par le terme herméneutique, apparu surtout après Schleiermacher parmi les exégètes protestants, on entend les «*techniques de quelque chose de difficilement compréhensible*». Mais les difficultés d'interprétation que peut présenter un texte de la Sainte Écriture sont inadmissibles dans un document pastoral, qui se propose de s'adresser de manière plus efficace aux hommes de son temps. L'existence de passages ambigus et équivoques dans les documents du Concile Vatican II est démontrée par la nécessité de les interpréter et de les clarifier.» ...

Questions légitimes («*Legittime domande*»)

«*La thèse herméneutique officielle présente une proposition de lecture digne de la plus haute attention, ne serait-ce qu'en raison de son autorité. Mais ce n'est pas une affirmation doctrinale; c'est une interprétation qui, en tant que telle, surtout lorsqu'elle se déplace des documents aux faits, peut être fallacieuse. Personne ne peut dire au Pape qu'il se trompe. Avec quelle autorité pourrions-nous juger le Pasteur Suprême de l'Église ?*»

[Ici nous ne sommes plus d'accord avec Monsieur de Mattei, car s'il en était ainsi, 2000 ans de Magistère seraient balayés d'un revers de main, et nous serions des protestants, changeant de doctrine à chaque changement de «pasteur»... Nous sommes catholiques, et la vérité ne peut varier au grés des papes, malgré l'opinion des néo-conservateurs du religieux correct].

«*Car l'Esprit Saint n'a pas été promis aux successeurs de Pierre pour qu'ils fassent connaître sous sa révélation une nouvelle doctrine, mais pour qu'avec son assistance, ils gardent saintement et exposent fidèlement la Révélation transmise par les*

Apôtres, c'est-à-dire le dépôt de la foi.» (**Concile Vatican Ier** “*Constitution dogmatique sur le primat du Souverain Pontife, ch. 4*”)

«Il nous reste une seule solutions : abandonner ces témoins dangereux pour nous attacher fermement à la Tradition, soit au Magistère officiel de l'Église pendant vingt siècles.» (Mgr Marcel Lefebvre, “*J'accuse le Concile*”, p. 11).

Le diagnostic de Mgr Wintzer, archevêque de Poitiers (Océane Le Gall)

Pour l'archevêque de Poitiers, «le monde a changé, et aussi la place de l'Église dans le monde; **RÊVER D'UN RETOUR DE LA CHRÉTIENTÉ EST UN LEURRE, UNE ILLUSION...**» [Quand je reviendrai trouverai-je encore la foi ? nous avertit Jésus].

Fête de S. André : délégation du Vatican en visite au Phana, conduite par le président du Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens, le card. Koch, porteur d'un message de Benoît XVI, pour le patriarche Bartholomaios Ier (Zenit.org, 30 novembre 2012).

Une délégation du Saint-Siège est partie jeudi matin, 29 novembre, pour Istanbul, comme c'est la coutume, à la veille du 30 novembre, à l'occasion de la fête de Saint-André, frère de Saint-Pierre, fête du patriarcat œcuménique de Constantinople.

Un communiqué du dicastère romain précise que le cardinal Koch est accompagné du secrétaire du dicastère, Mgr Brian Farrell, du sous-secrétaire, Mgr Andrea Palmieri, et du nonce apostolique en Turquie, Mgr Antonio Lucibello. Ce vendredi matin, la délégation participe à la Sainte liturgie présidée par le patriarche Bartholomaios [??], en l'église patriarcale du Phanar. Les rencontres permettront également de faire le point sur l'état du dialogue.

Lors de la fête patronale de l'Église de Rome, en la fête des saints apôtre Pierre et Paul, le 29 juin, le patriarche œcuménique a également l'habitude d'envoyer une délégation fraternelle au Vatican.

Message de Benoît XVI au patriarche Bartholomaios Ier : “progresser vers l'unité visible”

À Sa Sainteté Bartholomaios Ier, Archevêque de Constantinople, Patriarche œcuménique.

«Que le Christ habite en vos cœurs par la foi»

(Ep, 3, 17)

Animé de sentiments de joie profonde et de proximité fraternelle, je voudrais aujourd'hui faire mien ce souhait, que saint Paul adresse à la communauté chrétienne d'Éphèse, pour le présenter à **Votre Sainteté, aux Membres du Saint Synode**, au clergé et à tous les fidèles, réunis en ce jour de fête pour célébrer la grande solennité de saint André. Suivant l'exemple de l'Apôtre, moi aussi, en tant que votre frère dans la foi [**“frère dans la foi” avec des schismatiques !**], «je fléchis les genoux en présence du Père» (Ep 3, 14), pour demander qu'il vous concède «de vous armer de puissance par son Esprit» (Ep 3, 16) et de «connaître l'amour du Christ qui surpasse toute connaissance» (Ep 3, 19).

L'échange de Délégations entre l'Église de Rome et l'Église de Constantinople, qui se renouvelle chaque année à l'occasion des fêtes patronales respectives de saint André, au Phanar, et des saints Pierre et Paul, à Rome, témoigne de façon concrète du lien de proximité fraternelle qui nous unit. **C'est une communion profonde et réelle, bien qu'encore imparfaite...** Sur ce chemin, grâce aussi au soutien assidu et actif de **Votre Sainteté**, nous avons accompli tant de progrès, dont **je Vous suis très reconnaissant**. Même si la route à parcourir peut sembler encore longue et difficile, notre intention de poursuivre dans cette direction reste inchangée, confortés par la prière que notre Seigneur Jésus Christ a adressée au Père : «Qu'ils soient un en nous, afin que le monde croie» (**Jn 17, 21**).

Sainteté, je désire en ce moment vous renouveler l'expression de ma vive reconnaissance pour les paroles prononcées à la fin de la célébration pour le **cinquantième anniversaire de l'ouverture du Concile Vatican II et l'ouverture de l'Année de la foi...** Je conserve des souvenirs forts de votre visite à Rome en cette circonstance, durant laquelle nous avons eu l'occasion de renouveler les liens de notre sincère et authentique amitié...

En outre, je remercie de grand cœur **Votre Sainteté et le Saint Synode du Patriarcat œcuménique** d'avoir voulu envoyer un **Délégué fraternel** pour prendre part à l'**Assemblée ordinaire générale du Synode** des évêques, sur le thème : "**La nouvelle évangélisation** pour la transmission de la foi chrétienne".

...Le Seigneur Jésus nous a dit que «la moisson est abondante» (Lc 10, 2), et nous ne pouvons accepter qu'elle soit perdue à cause ... de nos divisions.

Dans ces sentiments de sincère affection dans le

Christ Seigneur, je renouvelle mes souhaits chaleureux, et échange avec Votre Sainteté une accolade fraternelle.

Vatican, le 23 novembre 2012.

Mgr Louis Pelâtre, vicaire apostolique d'Istanbul

Les chrétiens de Turquie représentent «moins de 1 % de la population», indique l'évêque, qui précise qu'il y a parmi eux un «petit troupeau de fidèles pratiquants», et une «masse de catholiques non-pratiquants».

Outre les autres confessions chrétiennes, «la quasi-totalité des habitants du pays, sont pratiquants ou sociologiquement musulmans»... Mgr Pelâtre conseille donc les «activités interreligieuses», témoignant de son expérience d'une chorale rassemblant «5 confessions exécutant ensemble les chants religieux des uns et des autres» [Il ne précise pas si les musulmans en font partie, mais nous pouvons l'imaginer, vu ce qui précède. Notre-Seigneur est vraiment bien méprisés par "ses (faux) amis"].

Anita Bourdin

Liberté religieuse, quand tu me tiens !

Lundi 26 novembre, à Vienne, l'Arabie saoudite tente officiellement d'annexer l'Etat du Vatican

Le Secrétaire général des Nations Unies, Ban Ki-moon, le Ministre des Affaires étrangères d'Arabie Saoudite, le Cardinal Jean-Louis Tauran, Président du Conseil Pontifical pour le Dialogue Interreligieux au Vatican, le Docteur Abdullah Al Turki, Président de la Ligue Islamique et Ekmeleddin Ihsanoglu, Secrétaire-Général de l'Organisation de Coopération Islamique, seront réunis demain **lundi 26 novembre 2012** pour la cérémonie d'ouverture du centre *King Abdullah Bin Abdulaziz International* (KAICIID).

Le Secrétaire Général du KAICIID n'est autre que **Faisal Bin Abdulrahman Bin Muaammar**, ministre de l'Education de l'Arabie Saoudite, une **monarchie wahhabite** qui enseigne à ses enfants que les Juifs et les Chrétiens méritent le fouet et/ou la mort. **Demain lundi 26 novembre** l'Arabie saoudite "annexe l'Etat du Vatican".

Le Cardinal Jean-Louis Tauran, Président du Conseil Pontifical pour le Dialogue Interreligieux au Vatican est donc un membre éminent du centre **King Abdullah Bin Abdulaziz International**, écrivions-

nous plus haut.

(Michel Garroté, réd en chef, www.dreuz.info)

La liberté religieuse «dans tous ses aspects...partout»

Allocution du card. Tauran à l'inauguration du KAICIID (Zenit.org, 28 novembre 2012).

Le «*King Abdullah bin Abdulaziz Centre for Interreligious and Intercultural Dialogue*» (KAICIID), a été inauguré hier soir, 26 novembre 2012, en Autriche, à Vienne en présence de plus de 600 invités. A l'initiative du roi d'Arabie saoudite, **Abdullah bin Abdulaziz**, ce centre associe le Royaume d'Arabie Saoudite, le Royaume d'Espagne, et la République d'Autriche, ainsi que le **Saint-Siège à titre d'«Observateur Fondateur»**.

Le Saint-Siège était représenté à la cérémonie par le **cardinal Jean-Louis Tauran**, président du Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux (cf. *Zenit* du 27 novembre 2012).

«Votre Sainteté, Excellences, Mesdames et messieurs,

J'ai le privilège de porter à cette assemblée le salut de Sa Sainteté le Pape Benoît XVI, ainsi que ses vœux les plus pieux pour le succès des activités de ce centre de dialogue.

Mesdames et messieurs, nous sommes observés. Tout le monde, de cette initiative lancée par Sa Majesté le roi Abdallah, soutenue par les gouvernements d'Autriche et d'Espagne, et avec l'aide du Saint-Siège en tant qu'observateur fondateur, attend honnêteté, vision et crédibilité. Ce centre représente une autre occasion de dialoguer ouvertement sur tant de sujets, y compris ceux concernant les droits fondamentaux de l'Homme, en particulier **la liberté religieuse dans tous ses aspects**, pour chacun, pour chaque communauté, **partout...**

Les croyants doivent travailler pour cela et pour soutenir tout ce qui favorise la personne humaine dans ses aspirations matérielles, morales et religieuses. Trois attitudes sont ainsi requises :

1 : respect de l'autre dans sa spécificité ;

2 : connaissance réciproque et objective de la tradition religieuse des uns et des autres, particulièrement grâce à l'éducation ;

3 : collaboration afin que notre pèlerinage vers la Vérité soit réalisé en toute liberté et en toute sérénité
...C'est dans cet esprit de fraternité et d'amitié

France : profanation d'un cimetière, appel de l'archevêque d'Albi, Mgr Legrez

(Zenit.org, 5 octobre 2012)

L'archevêque d'Albi exprime sa sympathie aux familles blessées par la profanation de tombes au cimetière de Fontlabour et il appelle au respect des chrétiens - morts ou vivants - et de leurs convictions.

Soixante-dix croix renversées et posées au sol, dont seize brisées, et des objets funéraires vandalisés ont été découverts par les agents municipaux, le 4 octobre, dans ce cimetière qui se trouve à l'ouest de la ville.

Il condamne ce «irrespect... Très choqué par une telle violence faite à la mémoire des défunts et à l'égard de leur famille, il déplore fortement de tels agissements. De plus, ce très grave irrespect à l'égard de la Croix qui est pour les chrétiens le signe même du cœur de leur foi, est absolument scandaleux. **L'Eglise catholique tient réellement à favoriser le dialogue entre les religions... [Il est persévérant !]** Elle est en droit d'attendre le respect le plus élémentaire à l'égard des personnes attachées à ses convictions, qu'elles soient mortes ou vivantes.» **[Ils n'ont toujours pas compris que le fait de placer Notre Seigneur Jésus-Christ sur le même plan que les faux dieux, est une apostasie, et cela n'inspire ni respect ni estime pour les catholiques apostats].**

Le Pape Benoît XVI au Parlement Allemand, pour la rupture avec le magistère traditionnel

O.R. 24.9.2011 : «Je voudrais vous proposer certaines considérations sur les fondements de l'État libéral de droit... Contrairement aux autres grandes religions, le christianisme n'a jamais [sic] imposé à l'État et à la société un droit révélé, jamais un ordre juridique découlant d'une révélation, il a par contre renvoyé à la nature et à la raison comme aux véritables sources du droit... Avec ça les théologiens chrétiens se sont associés à un mouvement philosophique et juridique formé déjà deux siècles avant le Christ... La voie qui conduit, à travers le Moyen-Âge chrétien [**contre le Moyen-Âge chrétien**] au développement juridique de l'Illuminisme, jusqu'à la Déclaration des Droits Humains et jusqu'à notre Loi Fondamentale allemande, prend sa source dans ce lien pré-chrétien, entre droit et philosophie... Pour le développement du droit et pour le développement de l'humanité, il a été décisif que **les théologiens chrétiens aient pris position contre le droit religieux**, réclamé par la foi dans les divinités, et se soient placés du côté de la philosophie reconnaissant, comme source juridique valide pour tous, la raison et la nature, dans leur corrélation... La culture européenne est née de la rencontre entre Jérusalem, Athènes et Rome, dans la rencontre entre la foi dans le Dieu d'Israël, la raison philosophique des Grecs et la pensée juridique de Rome. Cette triple rencontre forme l'intime identité de l'Europe.»

Ci-après diverses citations de Benoît XVI

Benoît XVI et le "Parvis des gentils" O.R. 27.3.2011 : «Je suis reconnaissant au Conseil Pontifical d'avoir repris et développé mon invitation à ouvrir dans l'Église des "*Parvis des gentils*"...

Les religions ne peuvent avoir peur d'une juste laïcité... Une des raisons d'être de ces *Parvis des gentils* est d'œuvrer pour la fraternité, en dépassant les convictions.» **[Religieuses, bien sur !]**

Benoît XVI «Il a été décisif pour le développement du droit et pour le développement de l'humanité que les théologiens chrétiens aient **pris position contre le droit religieux**, requis par la foi dans les divinités, et se soient rangés du côté de la philosophie, reconnaissant la raison comme source juridique valide pour tous» (O.R. 24.9.2011).

A l'Académie Pontificale des Sciences Sociales (O.R. 5.5.2011)

«La culture chrétienne... a donné vie et espace à la liberté religieuse et continue d'alimenter la liberté de religion et de culte constitutionnellement garantie... Dieu doit être adoré librement, et dans la nature de la religion Il n'admet pas de coercition... Conscient des développements dans la culture et la société, le Concile Vatican II a proposé un fondement anthropologique nouveau de la liberté religieuse ...Il est certain que chaque État a le droit souverain de promulguer sa propre législation et d'exprimer des attitudes différentes envers la religion dans le droit.» **[Et les droits de Jésus-Christ ?]**

Benoît XVI au Corps diplomatique, O.R. 10.1.2011

«J'encourage à accompagner la pleine sauvegarde de la liberté religieuse et des droits humains par des programmes qui, depuis l'école primaire et dans le cadre de l'enseignement religieux, éduquent au respect de tous les frères en humanité... Les communautés chrétiennes... ont fortement contribué à la conquête d'institutions démocratiques et à l'affirmation des droits de l'homme.»

Le Pape Benoît XVI à l'ambassadeur du Brésil, O.R. 31.10.2011 : «L'enseignement de la religion ne blesse pas la laïcité de l'État... L'Église espère que l'État, à son tour, reconnaisse une saine laïcité... Il revient à l'État de garantir la possibilité de culte à toutes les confessions religieuses.»

Message de Benoît XVI pour les 150 ans de l'unité d'Italie, O.R. 17.3.2011

«L'apport de la pensée des Catholiques dans la formation de l'État unitaire... Il suffirait de rappeler Vincenzo Gioberti ou de penser aux orientations catho-libérales de Cesare Balbo, Massimo d'Azelio, Raffaele Lambruschini... la grande figure **d'Antonio Rosmini...** Alessandro Manzoni, fidèle interprète de la foi et de la morale catholique, Silvio Pellico... Saint Jean Bosco... qui forgea l'appartenance à l'institut qu'il fonda sur un paradigme cohérent avec une saine conception libérale : «Citoyens face à l'État et religieux face à l'Église"... Ce fut le processus d'unification... à produire ce conflit entre l'Église et l'État qui est passé dans l'histoire sous le nom de "questions romaines"... On ne vérifia aucun conflit dans le corps social [?]... La signature des pactes du Latran, le 11 février 1929, marqua la solution définitive du problème. **[Les libéraux ont séparé l'État de l'Église, et le Concordat a redonné l'Italie à Jésus-Christ]...** l'Accord signé **le 18.2.1984** a marqué le passage à une nouvelle phase dans les rapports entre l'Église et l'État en Italie... **soucieux de sauvegarder la liberté de tous**, condition indispensable à la construction d'un monde digne de l'homme, **[sans Jésus-Christ !]**, l'Accord a contribué largement **[à promouvoir les lois sur le divorce, l'avortement, l'euthanasie, le mariage contre nature, la liberté de débauche en tout genre]** à définir cette

saine laïcité qui caractérise l'État italien» **[Pour Benoît XVI c'est un progrès dont il faut se réjouir].**

Exaltation de Rosmini par Benoît XVI

Pourtant "*La Civiltà Cattolica*" dénonça constamment les erreurs de Rosmini et la manière dont il déforme la pensée de St Bonaventure et de St Augustin : «"*Il rosminianismo, sintesi dell'Ontologismo e del Panteismo*", trois volumes de Giovanni Maria Cornoldi, S.J., Rome, 1881. "**Le système idéologique de Rosmini** se fonde sur l'idée innée de l'entité... Cornoldi démontre que la philosophie rosminienne exposée dans la **Théosophie** est, pour la théorie de la connaissance : **ontologisme**, et pour la théorie de l'être : **panthéisme**. Les ontologues oublient toutes les œuvres du Séraphique, dans lesquelles on voit l'accord avec la doctrine de l'Angélique, comme si St Bonaventure n'avait rien écrit d'autre que "L'Itinerarium" (œuvre ascétique), et de celle-ci uniquement ils tirent sa doctrine... Le panthéisme ontologique qui aujourd'hui en Allemagne est professé par plusieurs, démontre que la doctrine de Rosmini s'accorde avec celle des panthéistes Allemands, et tout spécialement avec Hegel... Premièrement, du fait que Rosmini admet un seul être dans la réalité, et n'accepte pas la distinction entre être créé et increé» (*La Civiltà Cattolica*, 7.1.1882).

Benoît XVI et les juifs «Au côté de ces importantes initiatives, il me semble que nous chrétiens devons aussi nous rendre compte toujours davantage de notre affinité intérieure avec le judaïsme. **[Certainement Benoît XVI a cette affinité].** Après des siècles d'opposition **[il reconnaît ici qu'il n'y a pas de continuité avec les papes précédent mais, rupture]**, nous considérons comme notre devoir de faire en sorte que ces deux manières d'une nouvelle lecture des écrits bibliques, la chrétienne et la juive, entrent en dialogue entre elles, pour comprendre de manière droite la volonté et la parole de Dieu» (*Jésus de Nazareth*).(O.R. 24.9.2011).

Benoît XVI clôt la Semaine de prière pour l'unité des Chrétiens

«Pourquoi devons-nous être reconnaissants ? Au cours des dernières décennies, le mouvement œcuménique "surgit sous l'impulsion du saint

Esprit” (UR), a accompli des pas en avant significatifs, qui ont rendu possible de rejoindre d’encourageantes convergences et consentements sur de nombreux points, en développant entre les Églises et les Communautés ecclésiales des rapports d’estime et de respect réciproque... La recherche pour rétablir l’unité entre les chrétiens divisés ne peut pourtant se réduire à une reconnaissance des différences réciproques et à la poursuite d’une connivence réciproque : ce à quoi nous aspirons c’est cette unité pour laquelle le Christ a prié, qui par sa nature se manifeste dans la communion de la foi, des sacrements, du ministère. Notre devoir est de poursuivre avec passion la marche vers ce but... par la formation œcuménique des nouvelles générations.» (O.R. 27.1.2011).

Benoît XVI, missionnaire de toutes les religions

«L’Église catholique s’efforce de promouvoir ces droits pour toutes les religions du monde entier.» (O.R. 16.5.2011).

L’œcuménisme irréversible de Benoît XVI

«Assise... événement mémorable... Je suis heureux que la rencontre de cette année se déroule à Munich... Des rencontres comme celle qui a eu lieu à Assise et qui se répète aujourd’hui à Munich sont des occasions où les religions peuvent s’interroger elles-mêmes et se demander comment devenir des forces pour vivre ensemble... Dieu désire que nous formions une seule famille, dans laquelle tous nous sommes frères et sœurs... Nous savons que dans le christianisme aussi il y a eu des distorsions pratiques de l’image de Dieu qui ont conduit à la destruction de la paix... Laisser le Dieu divin nous purifier, pour devenir hommes de paix... **depuis la première rencontre d’Assise, il y a 25 ans, se sont déroulées et se déroulent beaucoup d’initiatives** pour la réconciliation et pour la paix qui nous remplissent d’espérance.» (O.R. 9.12.2011).

Benoît XVI salue la rencontre entre orthodoxes russes et catholiques polonais.. Signature historique d’un message commun (Zenit du 17 août 2012).

Cet évènement sans précédent prend place à l’occasion de la visite historique du patriarche orthodoxe de Moscou et de toute la Russie, Kirill Ier, en Pologne, du 16 au 19 août 2012

Le patriarche (Kirill Ier) et Mgr Józef Michalik, président de la Conférence épiscopale polonaise ont signé le message adressé aux peuples polonais et russe, aujourd’hui, à Varsovie... **«Un évènement qui suscite l’espérance pour l’avenir...»** (Benoît XVI). Evoquant cet évènement historique, le pape s’est adressé aux polonais présents à Castelgandolfo... ce dimanche 19 août 2012.

«En ces jours le patriarche de Moscou et de toute la Russie, Kirill Ier, est l’hôte de l’Église orthodoxe en Pologne. Je salue cordialement Sa Sainteté, ainsi que tous les fidèles orthodoxes»... «la déclaration commune a pour but de “faire grandir l’union fraternelle” et de «collaborer pour répandre les valeurs évangéliques dans le monde contemporain, dans l’esprit d’une même foi [?] en Jésus-Christ. C’est un évènement important, qui suscite de l’espérance pour l’avenir»

«Quelle joie de pouvoir aujourd’hui prier ensemble Jésus-Christ», s’est réjoui Mgr Jozef Michalik, lors de cette rencontre. En effet, a-t-il ajouté, “si aujourd’hui l’Église orthodoxe russe et l’Église catholique polonaise, veulent adresser un message pastoral aux fidèles des deux Eglises et à toutes les personnes de bonne volonté, ce moment devient un grand témoignage de foi”» [Foi ou apostasie ?].

Clôture du 50e Congrès eucharistique Message de Benoît XVI

Poursuivre le renouveau liturgique
(ZENIT.org. 17 juin 2012)

«Chers frères et sœurs... Le Congrès se déroule à un moment où **l’Église à travers le monde se prépare à célébrer l’Année de la Foi pour marquer le 50ème anniversaire de l’ouverture du Concile Vatican II, UN ÉVÈNEMENT QUI LANÇA LE PLUS VASTE RENOUVEAU DU RITE ROMAIN JAMAIS VU.** Se fondant sur une profonde évaluation des sources de la liturgie... Aujourd’hui, avec le recul du temps, face aux désirs exprimés par les Pères du Concile au sujet du renouveau liturgique et, à la lumière de l’expérience de l’Église universelle au cours de la

période écoulée, **il est clair qu'une grande transformation a été opérée...** Néanmoins, il n'est pas rare que la révision des formes liturgiques en soit demeurée à un niveau extérieur... C'est pourquoi, il reste encore beaucoup à faire sur la voie d'un véritable renouveau liturgique» [Nous n'avons donc pas fini d'en voir]. «...je voudrais vous inviter à vous joindre à moi pour invoquer la bénédiction de Dieu sur le prochain Congrès eucharistique international, qui se déroulera en 2016 dans la ville de **Cebu, Philippines.**» (*Aux Philippines, les pluies torrentielles de la mousson ont causé plus de deux millions de sinistrés à Manille, du 6 au 8 août 2012. Un bilan provisoire fait état de 95 morts. Mercredi 15 août à nouveau, une tempête a aggravé la situation.*)

Osservatore Romano. 9.12.2011

«**Déclaration commune du primat de l'Église de Chypre et du grand rabbin d'Israël...** Ils reconnaissent avec regret que de telles relations dans le passé ont enregistré des creux... **Maintenant, selon les leaders religieux, le rapport entre juifs et chrétiens est en voie d'atteindre des sommets irréversibles...**»

Le Card. Kurt Koch confirme que "le latin" et *Summorum pontificum* servent à rendre plus crédible la Révolution dans l'Église (O.R. 15.5.2011)

«Le motu proprio "*Summorum pontificum*"... promeut un œcuménisme "*intra catholique*". Mais ceci présuppose que la liturgie ancienne soit comprise comme "pont œcuménique". En effet si l'œcuménisme intra catholique échue, la controverse catholique sur la liturgie [par exemple ce que faisait "*Una voce*"], s'étendra aussi à l'œcuménisme. [Il explique clairement que si les traditionalistes ne se laissent pas tromper et récupérer par la messe dite de St Pie V, alors ils réagiront contre tout le front de la Révolution dans l'Église, et donc aussi contre l'œcuménisme]. Et l'ancienne liturgie ne pourra remplir sa fonction œcuménique de constructrice de ponts... De ce mouvement liturgique, **le motu proprio n'est que le début**, Benoît XVI en effet sait bien que, à long terme, nous ne pourrions nous arrêter à une coexistence entre la forme ordinaire et la forme extraordinaire du rite romain, mais que

l'Église aura à nouveau besoin dans le futur d'un rite commun... [La troisième messe].

Justement dans cette alternative réside la question fondamentale de l'avenir de l'Église catholique, et en même temps de la crédibilité de son œcuménisme. Dans ce sens donc aussi **le motu proprio *SUMMORUM PONTIFICUM* se RÉVELE IMPORTANT SUR LE PLAN ŒCUMÉNIQUE.**»

Le Card. Kurt Koch et Luther

«L'évêque protestant **Hanselmann** a rappelé avec gratitude que l'on doit reconnaître **au Card. Ratzinger** le grand mérite d'avoir fait aboutir à Ausgburg, en 1999, après de nombreuses difficultés, la signature de la "*Déclaration Commune sur la Doctrine de la Justification*"... Le grand chapitre sur l'œcuménisme dans son livre "*Opera omnia*" dédié à la doctrine de l'Église, en est un témoignage éloquent... **Pour Benoît XVI**, l'œcuménisme a un rôle central dans l'Église et dans la théologie. On peut donc comprendre qu'il le voit aujourd'hui menacé sur deux fronts : d'un côté, par le "*confessionnalisme de la division*" qui s'appuie sur ce qu'il y a de spécifique justement **là où sa spécificité s'oppose à celle des autres** et, de l'autre côté, par une "indifférence sur les questions de foi"... Le Pape a exhorté avec une force croissante à trouver avant tout **l'unité "à travers la diversité...** dans une unité supérieure". Benoît XVI est convaincu que nous, en tant que chrétiens, nous pouvons "*être une seule chose même si nous sommes séparés*" [sic]. Benoît XVI... enracinant dans la confession christologique la tâche œcuménique... se laisse conduire par une vision christologique de l'œcuménisme, **et de ceci même le cœur de Martin Luther s'en réjouirait**» [le diable aussi, s'il le pouvait]. (O.R. 17.9.2011)

Fernando Ocariz, Vicaire Général de l'Opus Dei, à propos de l'adhésion au Concile Vatican II, O.R. 2.12.2011

«Au Concile Vatican II, il y eut **diverses nouveautés d'ordre doctrinal...** Le Concile Vatican II doit non seulement être interprété à la lumière des documents magistériels précédents, mais certains de ces derniers sont également mieux compris à la lumière de Vatican II... **par exemple la**

liberté religieuse... c'est pourquoi le travail théologique... doit avant tout tenir compte du sens dans lequel les interventions successives du Magistère ont entendu ces passages.»

Paolo Portoghesi confirme que le Pape est un véritable progressiste

«**Benoît XVI et la modernité**... Le portrait du Pape... **tourné vers le passé**, adonné à une hypothèse de “reconquête” ou d'un retour en arrière nostalgique, **est** totalement à exclure et d'ailleurs **démentie par les faits**. Pour qui connaît l'œuvre théologique et philosophique, ainsi que son action pastorale, **ce Pape confirme toujours davantage**, aussi bien la volonté de se **mesurer avec les valeurs positives de la modernité**, ainsi que sa douce mais **ferme volonté d'innovation** et sa participation passionnée au débat sur les grands thèmes de la contemporanéité» (O.R. 5.11.2011).

Giorgio Israël commente le livre de Benoît XVI, “Jésus de Nazareth”

«*Nostra aetate* est un document fondamental parce que, après des siècles dramatiques, il a posé les bases d'un dialogue fondé sur le respect et sur la reconnaissance de racines communes et inalié-

Etats-Unis : Un livre (+ vidéo) scolaire saoudien apprend à couper les pieds et les mains des voleurs

Un livre scolaire saoudien fait polémique aux Etats-Unis. Celui-ci apprend aux enfants à appliquer la Charia. Il s'en prend également avec violence au peuple juif... Ce livre considéré comme barbare par les autorités américaines a été rédigé et imprimé par le gouvernement saoudien qui l'a diffusé dans les écoles du pays.

Découvert par la sûreté américaine, ce manuel scolaire suscite désormais l'inquiétude. Ses propos y sont, en effet, agressifs et dangereux. [...] Cet ouvrage apprend comment couper les pieds et les mains des voleurs comme le veut la loi de la Charia. Mais ce n'est pas tout, on y apprend également aux enfants à “anéantir” le peuple juif, à considérer les femmes comme des êtres faibles et irresponsables [...]

7sur7.be – 23/12/2011

Construction d'une petite Mosquée au 1er étage de la Tour Eiffel

L'Information vient de tomber... Le Projet était en gestation depuis 3 ans, sous la pression de plus en plus forte des musulmans français et étrangers...

La Mosquée, d'une capacité d'accueil de cinquante personnes, sera orientée vers la Mecque et donc construite entre le pilier sud et le pilier est de la tour.

Les travaux devraient commencer dans le courant du 2eme trimestre 2012, “après l'élection présidentielle”, afin d'éviter tout mouvement contestataire susceptible d'entacher l'échéance électorale.

Le Président du Conseil Français du Culte Musulman et le Recteur de la Grande Mosquée de Paris ont été les principaux acteurs du projet et du montage financier dont 50% des fonds sont publics et 50% proviennent d'un grand pays du Golf Persique. Le coût est resté confidentiel.

Radio Vatican (Poste de Veille)

nables... Le document de la Commission Biblique Pontificale sur “*Le peuple juif et ses Saintes Écritures dans la Bible chrétienne*”...

Benoît XVI dit que... un temps des gentils “*au cours duquel l'Évangile doit être porté dans le monde entier et à tous les hommes*”, est compatible avec le fait que “*entre temps Israël conserve sa propre mission*”. Il n'y a pas une seule page du livre dans laquelle affleure **la vieille opposition infondée** entre l'Ancien Testament et les Évangiles... **ni d'opposition entre le particularisme juif** et l'universalisme chrétien.» (O.R. 27.5.2011)

Le Pape Benoît XVI ne croit pas qu'on peut démontrer l'existence de Dieu par la raison : c'est “l'herméneutique de la rupture”.

«*Dieu existe ou n'existe pas. Il n'y a que deux options. En dernière analyse on ne peut “prouver” ni l'un ni l'autre projet, mais la grande option du christianisme... me paraît être une excellente option.*» (O.R. 8.4.2006).

Concile Vatican Ier, “De Revelatione” : «*Si quelqu'un dit que le Dieu unique et véritable, Notre Créateur et Seigneur, ne peut être connu avec certitude par la lumière naturelle de la raison humaine, par ses œuvres, qu'il soit anathème*» (Dz. 1806).